

aux prises avec les plus effroyables dangers de toute son histoire, nous souhaitons succès et nous formulons le vœu que l'avenir lui réserve maintes autres et encore de plus grandes occasions de mettre son talent et son patriotisme au service de ses concitoyens.

(Traduction)

Mon excellent ami de Churchill avec qui j'ai eu l'honneur de siéger 10 ans à l'autre endroit, en souhaitant la bienvenue aux nouveaux sénateurs l'an dernier, rappelait certaines faiblesses de votre serviteur pour la musique vocale et son incorrigible manie d'inciter ses collègues à chanter en chœur lorsque la cloche appelait les députés pour un vote. Il m'invitait même à transplanter dans cette auguste enceinte cette vieille coutume un peu bruyante qui est plutôt l'apanage de "l'autre endroit". Je le remercie de sa généreuse et cordiale bienvenue, mais j'hésite à accepter sa gracieuse invitation de chanter. Qu'il soit tranquille, cependant! Ce n'est pas le sentiment d'avoir vieilli dans cette nouvelle ambiance si sereine, si intéressante et si sympathique de la Chambre haute qui motive mon attitude. Au contraire, on a l'impression de rajeunir en venant ici et la cordialité, la spontanéité de l'accueil qu'on y reçoit de Votre Honneur et de tous les honorables sénateurs font aux nouveaux venus l'effet d'une fontaine de Jouvence. Après avoir écouté le discours si réconfortant qu'a prononcé la sénatrice de Victoria, qu'il me soit permis d'ajouter que si jamais ma vieille habitude reprenait le dessus, c'est sans doute *Let me call you Sweetheart* et non pas *Darling I am growing old* qui conviendrait encore le mieux à mon luth!

**Des voix:** Bravo!

(Texte)

**L'honorable M. Tremblay:** Honorables sénateurs, le discours du trône s'il ne justifie pas un optimisme excessif en ce qui concerne la situation mondiale, n'en laisse pas moins une impression réconfortante et permet de constater que, laborieusement sans doute, mais fermement et efficacement les nations occidentales s'acheminent vers leur idéal de paix.

"Les nations libres", y est-il dit, "sans jamais négliger les ressources de la diplomatie pour assurer la paix, doivent poursuivre leurs efforts pour accroître l'effet préventif de leurs moyens de défense".

Tous le reconnaissent, le devoir primordial des nations démocratiques est de se pourvoir et de maintenir le meilleur système de défense,—et je parle de défense collective,—dont elles soient susceptibles. A cette fin le Canada doit contribuer et, de fait, contribue sa large part; nous sommes heureux d'en ex-

primer notre satisfaction au gouvernement de notre pays dont la politique extérieure, nous en sommes sûrs, reçoit l'approbation unanime de la nation canadienne.

Qu'il me soit permis de dire ici au très honorable Louis St-Laurent, au très honorable C.-D. Howe, à l'honorable Lester Pearson, à l'honorable Paul Martin et à tous les autres ministres qui secondent si effectivement le premier ministre, combien nous apprécions leurs efforts et leur inestimable contribution à l'édification d'une paix réelle et durable dans le monde. Sans la sécurité, à quoi bon rêver de progrès et de prospérité puisque tout cela disparaîtrait définitivement avec le déclenchement d'un autre cataclysme. Prions la Divine Providence de nous en préserver et ayons confiance.

La sincérité, l'intégrité, la grandeur d'âme du premier ministre, reconnues et appréciées de tous, au pays comme à l'étranger, en ont fait un apôtre écouté et respecté de la bonne entente, de la compréhension, de l'unité et de la paix, non seulement au sein de la nation canadienne mais parmi les nations libres de l'univers entier. La reconnaissance de la Patrie canadienne lui est irrévocablement acquise pour tout le bien qu'elle lui doit.

A l'intérieur, s'il y a quelques ombres au tableau: fléchissement, difficultés diverses dans certains secteurs de l'économie, chômage régional et saisonnier plus considérable, la situation en général n'en est pas moins bonne et les perspectives pour l'avenir sont très encourageantes.

En septembre dernier, le nombre de personnes sans emploi qui touchaient des prestations d'assurance-chômage s'élevait à 109,000; ce qui, évidemment, est un nombre considérable, mais il convient de noter que durant ce même mois plus de 5,100,000 personnes avaient des emplois rémunérés au pays.

Il y a tout de même un malaise et chez certaines gens la crainte d'une régression économique et de chômage généralisé est manifeste; aussi le Gouvernement, conscient de ces problèmes, cherche-t-il des solutions à ceux qui relèvent de sa compétence. Par exemple, pour obvier au chômage, le Gouvernement propose que: "On accélère l'exécution des travaux publics déjà approuvés" et il invite le parlement à "prendre des dispositions financières en vue de travaux de construction à effectuer dans le cadre des programmes de divers ministères et organismes, sur une échelle qui permettra de relever sensiblement les dépenses totales prévues à cette fin".

De plus, le discours du trône nous fait part de l'intention du Gouvernement de présenter "sans délai" une mesure législative visant à modifier la loi sur l'assurance-chômage de